

Locronan. Cap Madagascar : une huitième mission solidaire



Jean-Patrick Courtois et François Gauvain, prêts à partir du 27 septembre au 23 octobre. | OUEST-FRANCE

Fondée en 2012, l'association Cap solidarité Madagascar continue de venir en aide aux villages de la côte est de l'île. Le 27 septembre, deux bénévoles partiront sur le terrain.

Jean-Patrick Courtois, président de Cap solidarité Madagascar, le reconnaît d'emblée : « **La première fois qu'on va sur place, on prend une claque.** » Ce sont des rencontres avec d'autres bénévoles qui ont mis ce retraité de La Poste sur la voie de l'aide aux populations malgaches.

Depuis les missions se sont enchaînées pour celui qui part pour la 8^e fois, pendant trois semaines, avec François Gauvain, également de l'association. Une véritable expédition en bus, en pirogue, avant de terminer à pied dans la montagne qui passe par les villages de Ankatafana, Nozy-Varika et Fiadanana. « **Là, on est sans filet, on n'a pas intérêt à faire une crise cardiaque** », plaisante le président.

« **Chacun paye son voyage** », précise-t-il. L'association fonctionne en vendant des objets d'artisanat malgache, en tenant des stands de crêpes et en collectant des dons.

Un suivi des réalisations

À Ankatafana, les deux bénévoles vérifieront l'utilisation des gilets de sauvetage, distribués l'an dernier. « **L'objectif est de diminuer la mortalité chez les pêcheurs qui affrontent de gigantesques rouleaux dans de simples pirogues.** » L'association cherche aussi des fonds pour réparer la toiture de l'école. « **Il faut pallier les carences de l'État malgache.** »

À Fiadanana, le but est de contrôler le fonctionnement de l'installation d'eau potable qui a permis de réduire certaines maladies, notamment chez les enfants. « **Mais il faut s'assurer que la population s'en sert correctement, pour la cuisine et la boisson et que les lieux de captation ne soient pas pollués** », explique Jean-Patrick Courtois.

Afin de rendre les habitants autonomes, un technicien agricole a été formé sur place pour enseigner les méthodes de culture maraîchère aux femmes et pour aider les hommes à développer les cultures de rente : café, poivre, clou de girofle et vanille. Sur place, il faut s'assurer que les semences sont gardées et non pas revendues au marché.

« Ça fait plaisir aux enfants »

À Nozy-Varika, l'association tente de se désengager progressivement du financement de l'école qui était destinée aux enfants de femmes isolées. Après avoir financé la construction des bâtiments, une miellerie avait été créée mais elle n'a pas fonctionné. « **Il n'y a pas que des réussites** », constate Jean-Patrick.

L'arrivée d'eau potable a fait des émules dans les villages alentour. « **On réfléchit à la faisabilité d'autres installations dans le secteur.** »

Un autre projet est à l'étude : l'achat de machines à coudre pour développer des activités de broderie. « **C'est une demande des femmes mais il faut voir pour quel budget et si c'est rentable.** »

Enfin, les deux amis débarqueront chargés de 15 kg de savon, offerts par la Savonnerie de Locronan, des maillots de foot et des ballons. « **Ce n'est pas vital mais ça fait plaisir aux enfants. Certains se fabriquent des ballons avec des morceaux de tissus !** »

Contact : 07 88 57 09 58 ; Cap.solidarite.madagascar@gmail.com ;
www.capsolidaritemadagascar.fr